



HAL
open science

Inter et méta-organisations : penser les composites organisationnels pour saisir communicationnellement crises et controverses

Jean-Luc Bouillon

► **To cite this version:**

Jean-Luc Bouillon. Inter et méta-organisations : penser les composites organisationnels pour saisir communicationnellement crises et controverses. Un monde de crises au prisme des communications organisationnelles, Université Catholique de Louvain = Catholic University of Louvain [UCL], May 2022, Mons, Belgique. hal-03655314

HAL Id: hal-03655314

<https://hal.science/hal-03655314v1>

Submitted on 29 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Inter et méta-organisations : penser les « composites organisationnels » pour saisir communicationnellement crises et controverses

Jean-Luc Bouillon
PREFICS
Université Rennes 2

jean-luc.bouillon@univ-rennes2.fr

Mots-clés

Controverses, crises, composites organisationnels, transition énergétique, méta-organisations, interorganisations

1. INTRODUCTION

Les situations de crise se caractérisent par une pluralité de problèmes interdépendants sur lesquels nul acteur social n'a véritablement de prise de manière isolée, que ce soit sur le plan du diagnostic, de la compréhension, de la recherche de solutions ou de leur mise en œuvre. Que l'on considère les questions environnementales, énergétiques, sanitaires, industrielles ou économiques, les interprétations, les points de vue, les stratégies, les logiques d'action, sont hétérogènes et conflictuelles tout en se voyant étroitement liées. Nous souhaitons dans le cadre de cette communication exploratoire analyser comment l'état des relations sociales et du fonctionnement collectif que l'on nomme « crise » peut être vu comme un « problème d'organisation » et de « communication », dans le sens où il met en question la capacité collective à produire des ordres d'interprétation, de délibération, d'action et de régulation sociale. Dans ce cadre, la crise de la transition énergétique, présente de manière sous-jacente depuis près d'un demi-siècle, occupe actuellement une importance particulièrement grande du fait de son imbrication avec l'ensemble des autres crises. Au-delà des enjeux climatiques et géopolitiques, la production, la distribution et l'utilisation de l'énergie sous ses différentes formes reflète une dimension anthropologique essentielle dans le fonctionnement matériel et symbolique des sociétés (Ortar, Lolum, 2020). Comment s'exprime-t-elle en termes communicationnels et organisationnels ?

2. CRISES, CONTROVERSES, ORGANISATIONS

Une première étape consiste à qualifier la notion de crise dans une perspective organisationnelle (questionnant un processus de mise en ordre et d'institution du social) et communicationnelle (s'attachant à interroger les dynamiques de co-construction du sens et de l'action collective au travers de récits, de dispositifs matériels et techniques assurant des mises en relation et d'interactions). Si une crise peut être caractérisée par la remise en cause de cadres institutionnels devenus incapables d'assurer leur rôle de régulation des conflits

et de maintien de compromis, elle ne se traduit pas toujours dans une disparition des milieux organisés. Lorsque ces derniers persistent, elle s'exprimera sous forme de controverse, au sein de laquelle les protagonistes se reconnaissent mutuellement une commune capacité de jugements malgré leurs désaccords (Lemieux, 2007 : 196). Dans ce cadre, des espaces de délibération et des capacités à faire sens existent toujours. Le déploiement de telles controverses a été largement étudié dans les multiples dimensions socio-technoscientifiques, symboliques et matérielles depuis plusieurs décennies, en termes d'acteur-réseau ou davantage centrés sur les questions argumentatives (Chateaufreynaud, 2011). Les SIC se sont également emparées de la réflexion sur les controverses, qui se trouvent au centre de nombreuses préoccupations en particulier sur le plan environnemental (Allard-Huver, 2021).

Les questions organisationnelles et communicationnelles se retrouvent en filigrane dans les réflexions portant sur les controverses, tant sur le plan de la production de discours que de processus organisants. Elles ne se déroulent pas « dans » un espace public servant de cadre à des processus argumentatifs et délibératifs, mais sont constitutives de ce dernier (Suraud, 2006). Collectifs citoyens plus ou moins structurés, associations, entreprises, médias, administrations publiques, partis politiques, collectivités territoriales, administrations étatiques, structures supra-nationales forment le creuset de ces crises-controverses. Les réseaux d'acteurs prennent naissance dans des espaces déjà organisés de manière plus ou moins formelle, c'est-à-dire agencés autour d'interprétations suffisamment partagées du monde et/ou de régulations structurées pour qu'il y ait expression d'opposition et de conflits. Ce sont ces espaces collectifs organisés qui sont enrôlés dans les débats publics, c'est en leur nom que l'on élabore des argumentaires. La question est cependant de savoir dans quelle mesure de tels processus organisants, parfois peu organisés, sont susceptibles de servir de base à l'émergence de nouvelles régulations et quelles sont leurs limites.

3. CRISES INSTITUTIONNALISEES ET DESINSTITUTIONNALISEES

Lorsqu'elles demeurent partiellement institutionnalisées dans des controverses, les crises mettent en scène et confrontent des espaces organisationnels hybrides, tendant à former des composites organisationnels, notion mobilisée en sciences de gestion (Girin, 1995 ; Accard, 2005) dans le but de qualifier des réseaux d'organisations en R&D et en SIC (Bourret, Andonova, 2012) pour rendre compte d'agencements pluriels et temporairement stabilisés dans le champ de la santé. De tels espaces composites ont par ailleurs été pensés théoriquement au-travers des catégories conceptuelles de méta-organisations en sciences de gestion, et d'inter-organisations en communication organisationnelle. Les méta-organisations (Berkowitz, 2016) désignent des organisations constituées non pas d'individus (individual-based organizations) mais d'autres organisations, telles que des fédérations, des groupements, des réseaux créés localement en lien avec des besoins territoriaux spécifiques (Gadille, Tremblay, Vion, 2013). L'accent est mis sur la compréhension des structures et des règles liant les différentes parties prenantes. Les inter-organisations, pour leur part (Koschmann, 2016), visent à rendre compte des espaces intermédiaires à ces parties prenantes, aux zones frontières qui les séparent et les mettent en relation. Les questions portent ici davantage sur les conditions et les processus matériels et symboliques de construction collective. Dans les deux cas, les questions de stabilité toute relative des composites organisationnels, les problèmes de cohésion et de gouvernance, les difficultés à produire un sens partagé, sont omniprésentes même si des schémas d'organisation du monde et d'enrôlement d'acteurs sont proposés, qu'il s'agisse de la projection vers une production d'énergie électrique répondant à une demande accrue (rapport Futurs énergétiques 2050 de RTE, 2021) ; ou vers une sobriété (Scénario Négawatt 2022 Livre Blanc du Syndicat des énergies renouvelables 2021), des débats publics relatifs à la décarbonation, opposant énergies renouvelables et développement du nucléaire. Dans tous ces cas, l'expression de la crise demeure rationalisée et argumentative.

Tous les aspects de la crise de la transition énergétique ne relèvent cependant pas du cadre institutionnel organisé sous forme de controverse. Les projections argumentatives des composites organisationnels évoqués plus haut se traduisent parfois davantage par une juxtaposition de monologues que par un processus délibératif idéalisé. Elles demeurent également à des niveaux de généralité élevés, centrés sur des principes supérieurs communs s'efforçant de produire de mondes hybrides (associant par exemples des logiques civiles,

industrielles, et marchandes pour reprendre le cadre conceptuel des Economies de la grandeur) et dans une rhétorique de la controverse qui peinent à se traduire dans des pratiques sociales plus locales, faites d'intérêts singuliers, de stratégies, mais aussi de ressentis et d'émotions. L'incommunication (Robert, 2005) domine ici, comme incapacité à produire ne serait-ce que le minimum de « commun » nécessaire à l'expression des désaccords et à la recherche de compromis indispensables à l'élaboration d'un ordre d'action collective socialement accepté. C'est le registre des émotions, des peurs, de l'incertitude, des polémiques, des mondes de représentation et d'action hermétiquement fermés les uns aux autres. D'organisation il est toujours question, mais elle se traduit sous la forme d'une révolte et d'un rejet des généralités (gilets jaunes...), ou de structures inattendues et de détournement des débats (Clarimont, 2021). L'analyse «des organisations» ou des «espaces organisés» renvoie ainsi aux «processus d'organisation du social» et recouvre une dimension politique, auquel les recherches en communication organisationnelle peuvent contribuer.

4. RÉFÉRENCES

- Allard-Huver, F. (2021). « Ce que les SIC font aux controverses environnementales, ce que les controverses environnementales font aux SIC ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 21,
- Berkowitz, H. (2016). Quel rôle des méta-organisations dans la gouvernance globale. *Le Libellio*, 12(2), 95-102.
- Bourret C., Andonova Y. (2012). Agencements organisationnels et espaces-projets, *Communication* 30/1
- Chateauraynaud, F. (2011). Sociologie argumentative et dynamique des controverses : L'exemple de l'argument climatique dans la relance de l'énergie nucléaire en Europe: *A contrario*, n° 16(2), 131-150.
- Clarimont, S. (2021). Quand le débat public échoue à prévenir le conflit : retour sur la contestation d'un projet industriel de transition énergétique dans les Landes (France). *L'Espace Politique*, 2020-3.
- Koschmann, M. A. (2016). The Communicative Accomplishment of Collaboration Failure. *Journal of Communication*, 66(3), 409-432.
- Lemieux C. (2007). A quoi sert l'analyse des controverses ? *Mil neuf cent*. 25, 191-212
- Ortar N., Lolum T. (2019). Introduction à l'anthropologie de l'énergie. *Lectures anthropologiques*, 5.
- Robert, P. (2005). De la communication à l'incommunication?. *Comm & langages*, (146), 3-18.
- Suraud, M.-G. (2006) «L'espace public. Entre autonomie et institutionnalisation. Le cas d'un débat sur les risques industriels». *Communication*. 24-2 : 9- 2